

LE FEU LA FUMÉE LE SOUFRE



D'après *Édouard II*
de CHRISTOPHER MARLOWE

OU
« Le règne troublé et la mort pitoyable d'Édouard II, roi d'Angleterre,
et la chute tragique de l'orgueilleux Mortimer »

Adaptation
JEAN-MICHEL RABEUX ET BRUNO GESLIN

Mise en scène et scénographie
BRUNO GESLIN

CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA CITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE
AVANT-PREMIÈRES DU 12 AU 14 JANVIER 2021



Production – Dounia Jurisic
prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00
www.lagrandemelee.com

Contact tournées – Emmanuelle Ossena
e.ossena@epoc-productions.net - 06 03 47 45 51
EPOC Productions

LE FEU, LA FUMÉE, LE SOUFRE

MISE EN SCÈNE **BRUNO GESLIN**

Avec

Claude Degliame

Alizée Soudet

Olivier Normand

Julien Ferranti

Guilhem Logerot

en alternance **Robin Auneau / Clément Bertani**

Arnaud Gélis

Jacques Allaire

Alexandre Michel

Luc Tremblais

Hugo Lecuit

A la mémoire de Lionel Codino

Adaptation **Jean-Michel Rabeux et Bruno Geslin**

Assistanat à la mise en scène **Adrien Guitton**

(assistants à la création **Guillaume Celly** et **Victoria Sitja**)

Collaboration scénographique **Christophe Mazet**

Collaboration chorégraphique **Julien Ferranti**

Régie générale **Guillaume Honvault**

Création vidéo **Jéronimo Roé**

Création lumière **Dominique Borrini**

Régie lumière **Jeff Desboeufs**

Régie plateau **Yann Ledebt**

Son **Pablo Da Silva**

Création costumes **Hanna Sjödin**

Assistante costumes **Claire Schwartz**

Collaboration costumes et scénographie

Margaux Szymkowicz

Écriture musicale et création sonore

Benjamin Garnier (Ben Lupus)

et Alexandre Le Hong (Alex Van Pelt)

Production - **Dounia Jurisic**

prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00

Assistanat

lagrandemelee20@gmail.com

PARTENAIRES EN COPRODUCTION

THÉÂTREDELACITÉ, Centre Dramatique National Toulouse Occitanie
avec le THÉÂTRE SORANO, Toulouse / GIE FONDOC
THÉÂTRE DE NÎMES, scène conventionnée d'intérêt national –
art et création – danse contemporaine
THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL, scène nationale de Perpignan
LA COMÉDIE DE CAEN – CDN de Normandie
LE TANDEM, Scène Nationale Arras – Douai
L'EMPREINTE, Scène nationale Brive – Tulle
LE PARVIS, Scène nationale Tarbes – Pyrénées / GIE FONDOC
LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS, Montpellier
NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL – CDN
LA BULLE BLEUE – ESAT Artistique et culturel de Montpellier

Soutiens : Drac-Occitanie dans le cadre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées et de l'aide nationale à la création ; Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée ; Département du Gard ; Ville de Nîmes ; Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et avec le soutien du fonds d'insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB.

Remerciements : Ateliers de construction du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; Le Lokal - Saint-Denis ; La commune de Boissezon - village d'artistes pour leur accueil et accompagnement en résidence ; Accueil en résidence : Ville de Mazamet

CALENDRIER

2022-2023

DOMAINE D'O MONTPELLIER 9 et 10 novembre 2022
THÉÂTRE DE NÎMES 16,17, novembre 2022
THÉÂTRE DES CÉLESTINS LYON 1,2,3,4, 6, 7 décembre 2022
THÉÂTRE MOLIERE SCÈNE NATIONALE DE SÈTE 25 janvier 2023
LE PARVIS SCÈNE NATIONALE DE TARBES 31 janvier et 01 février 2023
THÉÂTREDELACITÉ CDN TOULOUSE 7, 8, 9 mars 2023
THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE 21,22, 23, 24 mars 2023
LES SALINS, SCÈNE NATIONALE DE MARTIGUES 31 mars 2023

2021-2022

L'EMPREINTE - Scène nationale de Brive-Tulle 2 et 3 décembre 2021
L'ARCHIPEL - Scène nationale de Perpignan 9 et 10 décembre 2021
LA COMÉDIE DE CAEN - CDN de Normandie 9 et 10 mars 2022
TANDEM - Scène nationale de Arras-Douai 15, 16 et 17 mars 2022
NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL - CDN Du 31 mars au 2 avril et du 5 au 9 avril 2022

Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé
au Théâtre National de Bretagne-Rennes
et au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier

EDEN

LA PIÈCE



© Gilles Vidal

À la mort de son père, Édouard II, devenu Roi d'Angleterre, rappelle Pierce Gaveston, son amant, auprès de lui, exilé en France quelques années auparavant sur ordre de l'Église et de son propre père.

À son retour, Édouard II le gratifie de richesses, de domaines et de titres, Gaveston devient ainsi lord chambellan et comte de Cornouailles. Furieux de voir leurs privilèges disparaître au profit d'un fils d'écuyer qui semble ensorceler ce Roi si peu fait pour les affaires politiques, les nobles et la Reine Isabelle s'allient, et grâce à l'autorité du Pape, le condamnent une seconde fois à l'exil.

Mortifié par son absence, Édouard II réussit, à force de compromissions, de promesses, d'abnégations et du soutien inattendu et ambigu de la Reine, à faire revenir son amour en Angleterre. Les retrouvailles seront de courte durée : Roger Mortimer, chef autoproclamé de la noblesse et

amant de la Reine, le fait capturer et exécuter sans autre forme de procès.

Le Roi, fou de douleur, obsédé par l'idée de vengeance et accompagné par ses deux nouveaux favoris Spencer et Baldock, plongent le royaume dans le chaos.

Après d'interminables luttes, conflits, trahisons, batailles, ils finissent par être arrêtés alors qu'ils sont en fuite dans un monastère où ils avaient trouvé refuge. Ses deux amis sont exécutés sur le champs et Édouard II est conduit en prison. Il finira par y être assassiné, empalé par un tison ardent. Commanditaire du crime, Mortimer et la Reine complice, seront démasqués et condamnés l'un à la décapitation, l'autre à l'emprisonnement par le propre fils d'Édouard II : Édouard III, devenu Roi à la mort de son père.

Comme une parabole parfaite, voici que le récit se referme comme il a commencé, par la mort du père.



L'ESPACE

Sans être figuratif, l'espace scénique se composera d'éléments calcinés comme si tout se déroulait au lendemain du grand incendie de Londres dans les ruines encore fumantes du théâtre du Globe.

Espace mental, il est aussi le lieu des cérémonies funéraires, des processions, des rituels, des champs de batailles et autres danses macabres. Des corps s'extirpent du sol, (des dessous de scène que le théâtre élisabéthain nommait « les enfers ») alors que d'autres y disparaissent ou sont ensevelis. Ce lieu, qui est lui même en perpétuelle transformation, à l'instar des figures qui le peuplent, peut, à vue, grâce à une machinerie assumée, devenir jardin d'Eden, paradis perdus surgis au milieu des cendres, charniers, salles de bal ou bordel.

À l'image des mappemondes médiévales où se côtoient connaissances géographiques et mondes symboliques (le paradis terrestre est au sommet d'une île circulaire entourée de flammes) sa représentation échappe à toute suprématie du réel. Il est aussi l'espace de la mémoire, celle d'Édouard II qui reconstitue au soir de sa vie, son histoire, non comme une vérité mais comme un adieu.

L'espace ne peut être que fragmentaire, accidenté, en attente, sur le point de disparaître.

«L'ENFER PEUT AVOIR DE NOBLES FLAMMES»¹

La pièce de Christopher Marlowe est une suite de métamorphoses, du conte pastoral de la première scène au drame historique en passant par la tragédie de vengeance, du poème épique au récit introspectif voire du drame intime, Édouard II est avant tout une pièce qui se refuse en permanence. Au moment où l'on pense en avoir saisi la forme, les enjeux, la construction, elle se dérobe à nouveau. Une équation insoluble dont l'inconnue changerait constamment.

Et si le lecteur, le spectateur, était lui-même ce qui rendait l'histoire instable ?
Et si Marlowe finalement avait inventé un procédé photographique, objet littéraire, ayant comme seule fin de révéler les difformités de celui qui le contemple ?
Et si le spectateur n'éprouvait une empathie tardive pour ces anti-héros que dans la reconnaissance d'une possible monstruosité commune ?
Une sorte de fraternité face au désastre ... Une révélation par le feu.

Et comme le conseil ou l'avertissement d'un frère d'ombres à un autre, Marlowe aurait aussi bien pu détourner cette locution latine :

« RESPICE POST TE ! HOMINEM TE ESSE MEMENTO ! »

«Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un homme»

par

«Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un monstre».

**Dans ce théâtre de l'excès, de la démesure, où chaque personnage est le
jouet de ses propres démons, de ses propres forces destructrices, de ses
propres naufrages, l'expiation ne peut advenir que dans la destruction et
l'anéantissement de tout.**

Et c'est par le feu encore, et finalement, que viendra s'achever l'existence d'un homme tourmenté, obsédé, par ses pulsions, écartelé entre ses désirs et l'exercice du pouvoir. Ironie ultime puisque Mortimer, l'ennemi intime, scellera par la mort son destin à celui du Roi, répondant à la dérision volatile des passions de ce dernier par la dérision ridicule de l'ambition humaine.

La mort, pour les deux, arrive comme la promesse d'une délivrance, et ces deux vies consumées de l'intérieur ne trouveront le repos qu'au coeur même de l'enfer :

« La mort s'en revenait sur un cheval de cendre ».²

**« C'EST POUR MOURIR, MON BON SPENCER
QUE NOUS VIVONS TOUS...**

**TOUS VIVENT POUR MOURIR,
ET S'ÉLÈVENT POUR TOMBER. »³**

1 « Le Maître de Ballantrae » de Robert Louis Stevenson
2 Luc Bérumont / 3 « Édouard II » de Christophe Marlowe

CHRISOPHER MARLOWE

Christopher Marlowe est un personnage emblématique de la littérature anglaise, un pionnier au même titre que son contemporain Shakespeare.

Il a mené une existence tumultueuse et réalisé une oeuvre littéraire monumentale.

Fils aîné d'un cordonnier, Christopher Marlowe est né le 6 février 1564, à Canterbury, au sein d'une famille pauvre.

En 1579, il fait son entrée au King's College et passe rapidement au Corpus Christi College. Une fois bachelier, le jeune homme intègre l'Université de Cambridge, période durant laquelle il commence à traduire certaines oeuvres essentielles, d'Ovide entre autres. En 1595, alors qu'il n'a que vingt et un ans, Christopher Marlowe écrit sa première pièce, Didon, reine de Carthage. Ses contemporains et les historiens pensent qu'il a travaillé pour les services secrets de la reine Élisabeth. En 1588, il s'installe à Londres et devient dramaturge d'une troupe de théâtre. Après avoir signé Tamerlan, il écrit Le Docteur Faust. Christopher Marlowe est le premier à écrire une vraie tragédie en anglais.

Il est certes un dramaturge de talent, mais la vie de bohème qu'il a choisi de mener a porté préjudice à son image et à son existence. Ses fréquentations étaient en majorité composées de marginaux. Il fait partie de ce qu'on appelle les University Wits, tout comme les écrivains Robert Greene, George Peele, ou Thomas Lodge. Une bande de jeunes bohémiens au train de vie déviant, fait de violences et de débauches. Les personnages principaux de ses pièces sont souvent le reflet de sa propre existence. Christopher Marlowe s'est distingué par la force des monologues des protagonistes de ses pièces. Ce sont des sortes d'introspections verbales qui mettent à nu la nature la plus profonde de l'homme, ce dernier étant toujours en prise avec ses passions les plus autodestructrices.

En 1589 il est accusé, avec Thomas Watson, d'avoir assassiné William Bradley. Mais il est relâché après quelques jours d'emprisonnement, faute de mobile.

En 1590, il livre Le juif de Malte. Son écriture séduit par une touche d'érotisme bien personnelle. Cet auteur provocateur et rebelle est, à de nombreuses reprises, appréhendé par les autorités pour son comportement délinquant et ses propos subversifs.

En 1592, voient le jour, les pièces Édouard II et Le Massacre de Paris, qui sera la dernière de l'auteur.

Le 30 mai 1593, Christopher Marlowe est assassiné lors d'une bagarre alors qu'il passe la nuit dans une taverne de Deptford avec des amis. Une dispute qui aurait mal tourné se soldant par un coup de poignard dans l'oeil du dramaturge.

C'est ainsi qu'âgé de vingt-neuf ans, le génie littéraire s'éteint tragiquement. Mais pour les historiens, la mort de Christophe Marlowe demeure un mystère. Des rumeurs laisseraient entendre que son assassinat aurait été orchestré par lui-même, afin de s'attribuer une nouvelle identité, étant un agent secret de la reine et ayant de graves démêlés avec la justice, d'autant plus que Ingram Fritzer, l'auteur de son crime, aurait été relâché faute de charges. D'autres, trouvant de grandes similitudes entre le génie littéraire des deux auteurs ont même imaginé qu'après cette fausse disparition, Christopher Marlowe serait devenu Shakespeare. Malgré une vie relativement courte, Marlowe a profondément marqué par la qualité de ses oeuvres. Plusieurs parmi celles-ci seront publiées à titre posthume, à l'instar de Hero and Leander en 1598 ou Le Massacre de Paris en 1601.

Extraits de la biographie
écrite par Première

BRUNO GESLIN

Fasciné par les figures fortes, incandescentes, vertigineuses, du poète Joë Bousquet à Pierre Molinier, des écrivains J.G. Ballard, Georges Perec à Unika Zürn, du réalisateur Rainer Werner Fassbinder à Derek Jarman, Bruno Geslin donne à voir et à entendre ces personnalités exigeantes.

Entre cinéma et théâtre, ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité. Réalisant parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

Après avoir travaillé avec le collectif Théâtre des Lucioles et plus particulièrement Elise Vigier, Marcial Di Fonzo BO, Pierre Maillet, il crée en 2004 ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier.

Il fonde en 2006 la compagnie **La Grande Mêlée**.

De 2006 à 2010, il crée une pièce par an :

Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens et ***Kiss me quick***, sont présentées au Théâtre de la Bastille et au Festival d'Automne.

S'ensuivent les créations ***Crash! variation(s)*** créée au Festival Antipode à Brest et ***Dark Spring*** au Théâtre Paris-Villette.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il met en scène ***Paysage(s) de Fantaisie*** en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film ***Couleurs aveugles***.

En 2011, la compagnie s'installe à Nîmes en Occitanie.

En 2012, il initie un travail autour de l'œuvre de Georges Perec : Les ***200 chambres***, en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées.

La compagnie s'appuie, pour la mise en œuvre du projet des **200 chambres**, sur des partenariats avec des structures telles que Les Scènes Croisées de Lozère, le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 vents. Lors de ces temps de résidence, l'équipe artistique interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Témoignages, récits, accompagnés d'autant de portraits vidéo, éclats de souvenir et expression d'une parole intime. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce **Un homme qui dort** d'après le roman de Georges Perec est créée en novembre 2013.

Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, il crée le spectacle **Chroma** d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman en 2015.

Dès janvier 2016 et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier, et y développe avec la troupe permanente d'acteurs en situation de handicap le PROJET FASSBINDER : ces trois années sont consacrées à l'œuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder donnent lieu à la création de 3 spectacles jusqu'en 2019 :

Le Bouc - Bruno Geslin,

Je veux seulement que vous m'aimiez - Jacques Allaire

8 heures ne font pas un jour - Eveline Didi

En janvier 2017, création de **Parallèle** au Théâtre de Nîmes avec Nicolas Fayol, complice de longue date, et Salvatore Cappello, artiste circassien. Ils questionnent l'instrumentalisation du corps comme outils de propagande fasciste et d'embrigadement de la jeunesse.

En 2020, Bruno Geslin commence les répétitions de **Le feu, la fumée, le soufre**, d'après **Édouard II** de Christopher Marlowe, dans un village d'artistes à Boissezon (Tarn). Il y installera la compagnie l'année suivante, dans une ancienne usine de bonneterie. En 2021 il crée le spectacle au Théâtre de la Cité à Toulouse.

**La Grande Mêlée est conventionnée par la
DRAC Occitanie - Ministère de la Culture et
subventionnée par la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée le Département du
Gard et la ville de Nîmes.**



PRODUCTION ADMINISTRATION

Dounia Jurisic - 06 95 17 70 00

prod@lagrandemelee.com

www.lagrandemelee.com

DIFFUSION / TOURNÉES

Emmanuelle Ossena - 06 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

EPOC Productions